

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine

à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE DIMANCHE

Les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires

sont annoncés dans le journal.

## ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 ..
ROIS MOIS	3 ..

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Polssonnière, 11.  
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, Rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

## INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent la ligne
RECLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

Monaco, le 15 Mars 1863.

Nous ne faisons que de rares excursions dans les régions de la politique ; non pas que, de ce coin de terre privilégié du ciel, nous assistions en spectateur indifférent et impassible aux événements qui agitent la scène du monde, à Dieu ne plaise ! Mais les conditions de périodicité de ce journal s'opposent le plus souvent à ce que nous prenions une part intéressante aux débats ; tel incident, en effet, qui, grossi d'ailleurs à dessein, cela c'est vu, par l'imagination trop inventive ou trop complaisante d'un nouvelliste aux abois, a occupé pendant quelques jours les discussions publiques, finit par disparaître en laissant à peine derrière lui une légère fumée.

A quoi bon noter ce bruit qui vient de s'évanouir, à quoi bon analyser cette fumée qui va disparaître ?

Il est, toutefois, des questions graves, des questions vitales, qui, perpétuellement pendantes et perpétuellement à l'ordre du jour, réclament impérieusement l'attention de tous ceux qui ne veulent pas rester étrangers à rien

## FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## LES THÉÂTRES DE LONDRES.

Une ancienne question, qui caractérise parfaitement la société anglaise, vient d'être soulevée à Londres. Les théâtres dans la capitale de l'Angleterre, sont placés sous l'autorité du lord chambellan de la reine, qui exerce le droit de permettre ou de défendre tout ouvrage dramatique, et la surveillance sur toute l'administration théâtrale d'après des règles déterminées. Il existe une vieille coutume qui veut que tous les théâtres de Londres soient fermés durant la semaine de la Passion, mais des réclamations ont été présentées, et le lord chambellan crut devoir y faire droit ne abrogeant l'antique prohibition. L'évêque et le clergé de Londres, de leur côté, se sont fort soulevés contre cette permission et ont adressé à leur tour des réclamations ; mais le lord chambellan a maintenu la décision qu'il avait prise, en se contentant de faire observer qu'au cas où l'esprit social serait opposé à

de ce qui touche l'humanité, dans son présent ou dans son avenir. Quand il s'agit, par exemple, de la prise de possession d'Etat par un peuple qui veut reconquérir sa nationalité et reprendre sa place au soleil. C'est une de ces questions qui se débat en ce moment.

C'est la Pologne qui, faisant une diversion au puissant intérêt soulevé dans les deux mondes par la guerre fratricide qui désole l'Amérique, a le privilège, aujourd'hui, de passionner l'émotion publique. Dououreux privilège, chèrement acheté par le sang répandu ! En Angleterre, où d'éloquentes paroles prononcées à la tribune ont retenti comme un écho profond des sentiments du peuple anglais, en France, où depuis le chef de l'Etat jusqu'au plus humble habitant des campagnes, tout respire la plus vive sympathie pour la cause qui a pris les armes, en France où la presse, donnant un exemple unique, a été unanime dans la revendication des droits de la Pologne, en Italie, partout enfin nous avons à constater, à admirer l'élan d'enthousiasme, l'élan immense qu'ont suscité les nouvelles venues de ce malheureux pays.

L'ouverture des théâtres à cette époque de l'année, les directeurs de ces établissements ne croiraient certainement pas devoir résister à l'opinion et aux sentiments de leur public.

Il est curieux d'examiner la législation dramatique qui régit les théâtres anglais. Jusque vers 1736, les théâtres échappèrent à la main de l'Etat. Mais à cette époque une comédie de Fielding, intitulée *Pasquin*, jouée au théâtre Hay-Market, appela l'attention du gouvernement sur les satires politiques de la scène. Une autre pièce, *la Princesse Dorée*, effraya tellement le directeur à qui elle avait été présentée, qu'il crut devoir la porter au premier ministre, qui profita de la circonstance pour faire voter au parlement un acte connu sous le nom de *Licensing bill*. Cet acte constitua la censure en Angleterre. Elle ne fut pas acceptée facilement dès l'abord, car à l'occasion des deux premières pièces qui furent défendues, le public anglais fut tellement indigné qu'il ouvrit spontanément une souscription qui produisit plus de 4,000 liv. sterl. en faveur de chaque auteur.

Peu à peu pourtant on s'habitua à la nouvelle loi, et elle est maintenant complètement passée dans les mœurs.

Que sortira-t-il de ce grand mouvement, qu'arrivera-t-il de cet énergique effort d'un peuple qui, du prix du martyr, veut payer la réalisation de son rêve ? *Finis Polonia*, a-t-on dit un jour. Sera-ce effectivement la fin, cette fois, ou bien un réveil, suivi d'un jour éclatant ? La Pologne retombera-t-elle épuisée, ou sortira-t-elle, victorieuse de la lutte, à l'aide d'une solution pacifique proposée par Alexandre II lui-même ?

Il y a quelques jours, c'était le 3 mars, les cloches sonnaient à grandes volées dans toute l'étendue de l'Empire de Russie ; un *Te Deum* solennel était chanté dans toutes les Eglises ; un grand acte s'accomplissait, un de ces actes qui font époque dans l'histoire d'une grande nation, un de ces actes qui suffisent pour immortaliser un règne : le servage était définitivement aboli dans tout l'empire russe.

Il serait digne de la main de celui qui a signé cet acte immortel de signer aujourd'hui l'acte de reconstitution de la Pologne, qui loin d'être alors un péril permanent pour l'empire russe deviendrait un de ses plus utiles auxiliaires.

Les salles de spectacle sont placées, à Londres, sous l'autorité du lord chambellan. Les pièces de théâtre, avant d'être représentées, doivent être lues et recevoir l'approbation d'un fonctionnaire connu sous le nom de *licencer of plays*. Cette espèce de censure constitue une anomalie dans un pays où la presse jouit d'une liberté absolue ; cependant, la nécessité d'exercer, au nom de la morale publique, un contrôle direct sur les œuvres dramatiques est tellement démontrée que c'est une des rares institutions restrictives qui ne sont jamais attaquées en Angleterre. Le magistrat qui exerce la censure est, d'ailleurs, pour répondre à l'esprit du pays, complètement indépendant du ministère ; sa surveillance, comme celle de la censure en France, se porte principalement sur les questions de morale, sur les personnalités et sur les introductions blâmables sous forme d'allusions directes.

À côté des théâtres proprement dits se sont élevées, depuis quelques années, des salles de concert et de divertissement qui ne relèvent point de l'autorité du lord chambellan. Ces dernières font aux salles de spectacle régulières (*licenced*) une concurrence alarmante : on y joue de petites pièces, ou tout au moins des scènes qui

NOUVELLES LOCALES

Conformément à l'article 5 du Traité conclu le 2 février 1861, entre S. M. l'Empereur des Français et S. A. S. le Prince de Monaco, par lequel le Gouvernement français s'est engagé à établir une route carrossable de Nice à Monaco par le littoral; S. E. le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des travaux publics vient d'inviter M. le Préfet des Alpes-Maritimes à faire dresser immédiatement, par l'ingénieur en chef du département, le projet définitif des travaux de prolongement de la dite route entre Beaulieu et Monaco, laquelle est déjà en voie d'exécution de Nice à Beaulieu.

Monseigneur Pavy, Evêque d'Alger, est attendu prochainement à Monaco.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

M. P. Marguet, chef de division à la Préfecture de Nice, vient de détacher de l'annuaire du département des Alpes Maritimes pour 1863 et de publier à part une étude sur les résultats du dénombrement opéré en 1861 dans ce département.

Il résulte de ce document que la population de la ville de Nice s'élève à 48, 273 âmes, représentant un peu plus du quart de la population totale du département.

A la date dont nous parlons, l'élément étrangers, entré pour 6,654 individus dans le chif-

attirent, toutes les fois, une grande affluence de curieux. Beaucoup d'Anglais préfèrent ces endroits-là, parce qu'ils y jouissent de plus de liberté qu'au théâtre : ils y fument leur cigare et y boivent leur verre de bière. Les théâtres de Londres ont même lancé contre les représentations dramatiques dans les *music halls* une action judiciaire. Les tribunaux anglais ont fait droit à leurs réclamations et on interdit aux établissements nouveaux d'envahir le domaine de la scène.

Nous dirons quelques mots maintenant des principaux genres en honneur sur les scènes de Londres : des genres de pièces exclusivement anglaises se détachent de l'immense quantité d'œuvres représentées chaque année. Tout le reste est emprunté, copié, interpolé, traduit littéralement du gigantesque bagage fourni à l'Europe entière par l'imagination des auteurs passionnés. Les deux genres exclusivement nationaux en Angleterre sont le grand drame shakspearien et les pantomimes de Noël.

Du drame de Shakspeare, tout a été dit, et bien dit. Nous ne parlerons donc que des pantomimes. Elles viennent d'Italie : Arlequin, Colombine et les personnages de la comédie en forment le fond, mais l'esprit de John Bull a promptement fait irruption dans ce milieu gracieux-comique des gens de l'Arno, et il y a fait irruption à coups de poing, à coups de pied : c'est le clown. La féerie, voilà le cadre ; la pantomime est l'action, mais cette action se promène au milieu de tous ces épisodes que nous appelons une revue et où les personnages et les accidents contemporains, poussés sur la scène par le fouet de la critique, viennent se mêler aux types fantas-

fre total de la population et se décomposait ainsi : 317 Anglais, 43 Américains, 101 Allemands, 24 Belges, 21 Hollandais, 5,612 Italiens, 327 Suisses, 70 Espagnols, 59 Russes, 28 Polonais, 2 Grecs, 13 Turcs et enfin 47 individus appartenant à d'autres nationalités.

Nice compte 4,094 maisons, toutes habitées en totalité ou en partie.

On nous écrit de Menton :

Favorisée par un temps magnifique la fête qui a été célébrée jeudi par la colonie anglaise à l'occasion du mariage du Prince de Galles avec la Princesse Alexandra de Danemark, a eu lieu avec un entrain remarquable.

Après le Banquet qui avait réuni un grand nombre de convives sous la présidence de lord B... un feu d'artifice a été tiré. Il nous a rappelé celui que nous avons admiré dans votre ville, le 16 février dernier, lors du mariage de Son Altesse Sérénissime la Princesse Florestine avec S. A. R. le Prince de Wurtemberg.

Ici comme à Monaco, c'est M. Rencurel, l'habile artificier de Nice qui avait été chargé de l'organisation de cette partie de la fête.

En dépit du vent du Nord, qui n'avait pas, cependant, été invité à la fête, les illuminations n'ont pas cessé d'être splendides.

Le *Courrier de Marseille* donne comme certain que la mise en exploitation du chemin de fer des Arcs à Cagnes n'aura pas lieu avant le 20 mars courant et que dans le cas où elle ne pourrait avoir lieu à cette époque, elle serait

tiques du pays des fées. Mais ce qui surtout et avant tout caractérise ce genre de pièces, c'est l'art des décors. La lutte est à qui surpassera son voisin. John Bull est le père du truc ; il est le prince de la mécanique, nul mieux que lui ne sait tirer partie de la matière, de la lumière, de l'électricité ; il combine, il détaille, il invente à ravir les petits ressorts, les mouvements de poupée et arrive à des résultats vraiment merveilleux. Si nous envahissons ses théâtres avec les combinaisons dramatiques des cerveaux français, il envahit les nôtres avec les combinaisons pittoresques des mains anglaises ; l'ouvrier riposte à l'écrivain d'un bord à l'autre de la Manche, et le décor étonnant de réalisme du *Lac de Glenaston* à l'Ambigu, comme le décor merveilleux de fantastique des glaces au Cirque Impérial, arrivent tous deux en droite ligne d'Angleterre. Aussi à l'époque de Noël, un théâtre anglais est-il une gigantesque officine où, dans le workshop ou atelier, des costumes, des tuniques, des robes lamées d'or et des casques étincelants ; dans le carpenters-shop, où la scie découpe sans cesse les mille figures de décors ; l'atelier de peinture enfin, où des centaines de ressorts mettent en mouvement sous les brosses des décorateurs des milliers de mètres de toile, s'étalant l'œuvre gigantesque, qui pendant cinq heures consécutives doit dérouler son panorama chantant, dansant, bataillant sous les yeux du spectateur.

Un mot des acteurs : deux choses importantes : un homme, le clown ; cent femmes, le corps de ballet. Pauvre clown ! quelle gaieté et quelle souffrance ! Et puis la vie est courte à ce travail herculéen. Que de fois ils tombent dans la coulisse comme le cheval au bout

remise au 6 avril suivant à cause de la Semaine Sainte.

Elle coïnciderait ainsi avec les fêtes qui auront lieu à Cannes, à l'occasion des régates des 6 et 7 avril. (Lundi et mardi de Pâques.

Le parcours de Cagnes à Nice est de onze kilomètres.

Il y a à Cagnes de belles remises, des voitures et de nombreux relais pour le service du transport des voyageurs et de leurs bagages, de Cagnes à Nice et vice versa.

Une gare provisoire a été établie à Nice, et lorsque la mise en exploitation aura été prononcée, on pourra retenir de cette gare des places pour Paris ; les mêmes dispositions en sens inverse sont prises de telle façon que les voyageurs n'auront nullement à s'occuper de la station de Cannes, bien que pour quelque temps encore, il y ait là une solution de continuité de la ligne.

Des Arcs à Cannes, la ligne en passant par l'Estérel offre des points de vue magnifiques, mais de Cannes à Cagnes, le panorama qui se déroule sous les yeux en se reflétant dans la mer, présente des sites féeriques.

A Cagnes, la voie est dans les meilleures conditions possibles.

CHOSSES ET AUTRES

C'était au dernier premier de l'an du regrettable Henri Mürger.

Enveloppé dans ses couvertures, il évoquait avec mélancolie les jours de soleil — et les jours de protêt — de l'année qui venait de

du champ de course ! Un jour le clown d'Yarmouth n'avait jamais tant fait rire le public ; il sortit de scène, se coucha sur le côté entre deux portants, et mourut.

Quant aux *bulletts girls*, le métier n'est pas doux non plus ; quinze à vingt shillings par semaine ! Le théâtre est une maison de commerce. « Faire l'ange à deux shillings par soirée, disait l'une d'elles, n'y a-t-il pas de quoi laisser tomber ses ailes ? » Cependant la concurrence ne manque point à la porte des théâtres de Londres. Les *bulletts girls* ont, en outre, une mauvaise réputation ; la méritent-elles ? C'est là une question délicate que je ne m'engage point à résoudre. Parmi les femmes qui se présentent dans les théâtres de Londres pour personnifier les Vénus de toutes les mythologies, on pense bien que les directeurs ne choisissent pas les plus laides et la pantomime anglaise doit une partie de son succès au luxe de cheveux blonds, de grands yeux bleus et de formes attrayantes qui se déploient alors sur la scène. Il existe pourtant parmi ces pauvres filles ce que les Anglais appellent des *splendid exceptions*.

En dehors des pantomimes, les Anglais possèdent un genre qui leur est assez spécial et qui est joué au théâtre du St. n' principalement, c'est ce qu'ils appellent le burlesque, et qui porte généralement sur des caractères invraisemblables ou qui forment une exception dans la société. L'extravaganza est un genre encore plus violent et dont l'auteur principal est M. William Brough, qui s'est frayé un sentier à lui seul dans cette savane des chimères. Le titre d'une de ses extravagances donnera une idée du genre : *Endymion ou le marmais garçon qui a crié pour avoir la lune*.

s'envoler, quand un coup de sonnette vint le secouer brusquement.

Mürger alla ouvrir.

— Monsieur, dit le facteur, je vous apporte l'almanach.

— L'almanach ! s'écrie Mürger, nous verrons celui-ci, mais je vous avoue que je n'ai pas été content du tout de celui de l'année dernière.

Une anecdote de Carême. On médissait dernièrement, dans un salon que nous ne voulons pas nommer, d'une des amies absentes de la maison :

— Oh ! mesdames, dit un aimable vieillard qui se trouvait là, dévorer ainsi une amie, et en carême encore !

— Bah ! répondit une des jolies médisantes, elle est si maigre !

OCTAVE

A Edmond Delière

Lorsque je dormirai dans ma tombe tranquille,  
Laisant derrière moi le parfum de mes vers,  
Doux rêveur, en lisant Théocrite ou Virgile,  
Viens t'asseoir à mes pieds, sous les ifs toujours verts.  
Ranime encor pour moi la muse pastorale ;  
Parle-moi des grands pèdes, du chèvre-feuille en fleurs  
Et dis à tous comment mon âme virginale  
Aux rameaux printaniers a suspendu ses pleurs.

THALÈS BERNARD.

(Extrait du volume des *Poésies mystiques*)

Souvenir d'Amérique

à M. Jules Mercier, à Dijon.

Je n'oublierai jamais — entre toutes charmante ! —  
L'heure que j'ai vécue un de ces soirs d'été  
Qui font de l'Amérique une terre enivrante  
Tant ils déploient d'éclat et de solennité !

C'était dans ces forêts que le vieux monde envie,  
Trois artistes formaient notre société,  
Mais riches tous les trois d'espérance, la vie  
Rayonnait dans nos yeux avec notre gaité.

Nous n'avions pour témoins que les étoiles blanches  
Qui s'élevaient sur nous comme un dôme d'argent.  
Et les moches de feu qui scintillaient aux branches  
Qu'elles illuminaient de leur reflet changeant.

Karl prit son violon — je dis Karl et pour causes,  
Car le vers l'exigeait, puis le nom est plus doux —

Et se mit à donner la sérénade aux roses  
Dont le parfum subtil volait autour de nous.

Centé l'homme grandit, changeant de caractère.  
Car cette nuit il sait tant de vive splendeur  
Et tant de majesté sur ce spectacle austère  
Que bien ô Karl sentit s'exhaler tout son cœur...

Nous partîmes, n'osant nous dire une parole ;  
Marchant dans notre rêve et renfermant en nous  
Tout ce que nos penseis par un seul mot frivole  
Eussent alors perdu de puissant et de doux.

Et je n'ai rien perdu de cette heure céleste.  
Tout ce que j'ai senti, vit encore dans mon cœur ;  
Car — peu musicien — vous le savez de reste,  
J'ai pourtant l'âme ouverte à votre art enchanteur.

Et ce souvenir d'une heure poétique,  
J'ai voulu, cher ami, vous l'écrire, espérant  
Que vous accepteriez l'offrande sympathique  
Que fait l'obscur poète à l'artiste éminent.

EDMOND DELIÈRE

VARIÉTÉS

PARADOXES GRAMMATICaux.

Allez trouver un personnage officiel, pour solliciter sa protection : si vous ne lui êtes pas recommandé d'une façon toute particulière, il y a cent à parier contre un qu'ennuyé de vos importunités, il finira par vous dire, en vous congédiant plus ou moins poliment : « J'en suis bien fâché, mais je ne puis rien dans cette affaire... » Lui, fâché ! n'en croyez rien : il est enchanté d'être enfin délivré de vos sollicitations : tellement enchanté, qu'à peine êtes-vous à la porte de son antichambre, il sonne son huissier et lui dit : Vous avez vu ce monsieur?... Chaque fois qu'il se présentera, je n'y serai pas. » *Je n'y serai pas* ne serait-il point quelque chose de très-étrange, si l'usage ne nous avait habitués à comprendre par là justement le contraire de ce qui est ? De plus, si, malgré la prohibition, il vous arrive plus tard de forcer la consigne, et de pénétrer impunément jusqu'au cabinet dont on vous interdisait l'entrée, il arrivera infailliblement qu'une voix irritée vous criera : « Sortez, s'il vous plaît, Monsieur ! » *Le s'il vous plaît* n'est-il pas un euphémisme assez plaisant, et ne trouvez-vous pas qu'il rend admirablement la situation d'un homme qu'on prend par les épaules et qu'on jette à la porte en lui tirant son chapeau ?...

Vingt fois par jour, il vous arrive d'interpeller votre domestique en ces termes : Dites donc, François ! » *Dites donc*, logiquement entendu signifie : « Parlez, expliquez-vous... » C'est un impératif sur lequel ny a certainement pas à se

m'prendre : c'est un ordre de parler... Eh bien, dans votre pensée, à vous, il est parfaitement convenu que cela veut dire : « Venez ici, François ; racontez-moi et gardez-vous d'ouvrir la bouche. » *Dites* signifie : « Ne dites pas ! »

C'est dans le même sentiment qu'un père, s'appêtant à faire une remontrance à son fils, s'écrie, avec l'accent d'une légitime colère : — « Me direz-vous à quoi vous employez votre temps ? M'expliquerez-vous votre conduite ? D'où venez-vous ? Quelle société voyez-vous ? — Mais, mon père... — « Taisez-vous ! Je vous trouve bien audacieux de tenter de vous justifier !... » *Taisez-vous !* est en pareille circonstance, l'inévitable couronnement d'un discours qui d'après sa texture littéraire, était justement un interrogatoire prescrivant une réponse immédiate.

GALOPPE D'ONQUAIRE.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

VENTE VOLONTAIRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES ET PAR LOTS.

D'un Domaine dénommé la Madone

Sis sur le territoire de Menton (Alpes Maritimes)

Le premier Avril prochain à une heure de l'après midi il sera procédé en l'étude de M. Emmanuel de Bottini, Notaire à Menton, à la vente par Adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de la propriété ci-après désignée, divisée en 14 Lots qui seront vendus séparément sur la mise à prix portée sur le cahier des charges.

Cette Propriété est située au midi, en amphithéâtre, dans un des plus beaux quartiers et dans une des plus belles positions du territoire de Menton à très peu de distance de la Ville, et à 60 mètres environ du rivage de la mer. Elle est plantée d'orangers, citronniers, oliviers, arbres fruitiers, et sapins, avec des puits d'eau vive. Il y existe deux Maisons et une chapelle. Son entière superficie est de 4 hectares 75 ares.

Ce Domaine, propre à y élever des constructions, est divisé comme il est dit ci-dessus en 14 Lots qui seront vendus conformément au plan qui en a été dressé et au Cahier des charges renfermant les conditions de la Vente.

S'adresser, pour prendre communication du plan et du cahier des charges ou pour traiter, à l'amiable avant l'adjudication savoir :

A Menton, en l'Étude de Me. Emmanuel de Bottini, Avocat et Notaire.

A Monaco, en l'Étude de Me. Théophile Bellando, Notaire.

A Nice, en l'Étude de Me. Pierre-Octave Faraut, Avoué, sur le Cours, N° 5.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 8 AU 14 MARS 1863.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES			
8 Mars	10	9	12	beau	nul	12 Mars	12	9	13	6	pluie	vent
9 id.	11	0	12	id.	nul	13 id.	12	3	13	3	id.	nul
10 id.	12	4	13	pluie	vent	14 id.	11	7	12	0	beau	id.
11 id.	11	0	12	beau	id.							

SAISON D'HIVER  
1862-63

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1862-63

**OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.**

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

## CERCLE DES ETRANGERS

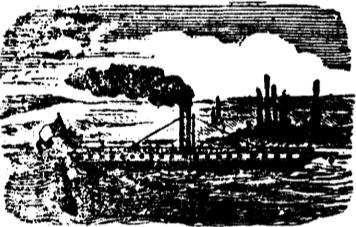
Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.  
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,  
Restaurants. — Prix modérés

**FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.**

### IT.NERAIRE DE PARIS A MONACO

De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.  
De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.  
Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, —  
De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.  
OMNIBUS — (A Nice - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



## PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

## OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.  
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

## HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)  
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
TABLE D'HÔTE

A 5 heures 1/2 du soir.  
Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé  
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

## HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

## GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte  
APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS  
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.